



LE POIS DES MOTS

Par Laurent Dombrowicz

Rencontre avec le créateur David Koma

Comme souvent — trop, chuintent quelques esprits chauvins — la nouveauté vient d'outre-Manche. La mode dernier cri a son hérault, David Koma. À 24 ans, ce Géorgien émigré à Londres a seulement deux collections à son actif. Son nom est pourtant déjà synonyme de perfection de la coupe version anatomique. Son style sexy et visionnaire lui a valu de nombreuses récompenses internationales et sa signature trouve un écho tant auprès des acheteurs que des célébrités, éprises de son style pop glam : Beyoncé, Rihanna, Megan Fox, Kylie Minogue ! Sa dernière collection, tout en pois, a quasi provoqué une émeute lors de la dernière fashion-week de Londres. Audace et maîtrise sont au rendez-vous. Une fois n'est pas coutume chez les baby designers, VIP en vogue et la plus VIP de *Vogue* (Anna Wintour) ont squatté le show-room de David Koma jusqu'au bout de la nuit.

Citizen K International : D'où vous est venue cette idée de "total look pois" pour votre collection hiver ?

David Koma : Du travail de Yayoi Kusama, une artiste japonaise, célèbre pour ses motifs répétitifs et obsessionnels. J'ai transposé l'idée sur le corps féminin. Dans son œuvre, il s'agit d'objets et de personnages en distorsion. J'en ai fait une broderie et des découpes laser. J'ai également réalisé des imprimés "visage" avec des pois de couleurs vives et des pompons de fourrure. La manière d'utiliser les pois en devient quasi tridimensionnelle, donc un peu hallucinatoire.

CKI : Considérez-vous Londres comme votre nouvelle "patrie mode" ? Pensez-vous, comme la plupart

des créateurs du circuit londonien, présenter vos collections à Paris ou à New York dans un futur proche ?

DC : Londres est vraiment mon ancrage mode. Je suis né en Géorgie, puis j'ai grandi à Saint-Pétersbourg, mais j'ai toujours rêvé d'étudier la mode au Central Saint Martins College. Dès que j'ai eu 18 ans, Londres a été une évidence pour moi. J'aime cette ville et je suis fier de faire partie de cette fashion-week. Par conséquent, je n'envisage pas de défiler ailleurs. Mais... qui sait ?

CKI : Lorsque vous étiez enfant ou étudiant, quels étaient vos créateurs de prédilection ?

DC : Je risque d'en oublier, mais il y aurait Geoffrey Beene, Thierry Mugler, Azzedine Alaïa, Claude Montana, Paco Rabanne. Et Pierre Cardin !

